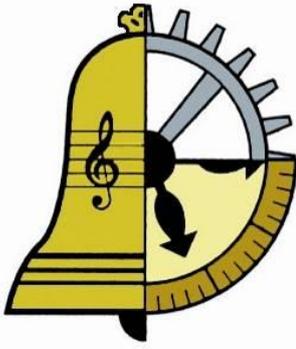


ACW



Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

P 705102

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***La ville de Dinant renoue avec la
tradition du carillon***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Jean-Christophe Michallek
 - Vice-président : Serge Joris
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Secrétaire-adjoint : Philippe Slégers
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Christian Draguet, Audrey Dye, Marc Streel
- Secrétariat** : Grand Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093 – e-mail : secretariat@campano.be
- Site Internet** : www.campano.be
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations 2014** : **Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : **BE32 0682 4366 1502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice = 7 €/an
- Étranger** :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement PayPal sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

ÉDITORIAL

- 1914-2014 : Les cloches dans la tourmente : un sujet brûlant –
Cédric Leclercq p. 4

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Prochaine excursion de l'ACW p. 6
- Stage de formation campanaire à l'Institut du Patrimoine
Wallon, 10-12 juin 2014 – *Philippe Slégers* p. 8

CLOCHES

- Les plus lourdes cloches du monde sont en Asie et en Russie –
Vincent Duseigne p. 14

CARILLONS

- La ville de Dinant renoue avec la tradition du carillon –
Philippe Dufrêne p. 20
- 1954-2014 : Le carillon de Wavre a 60 ans ! – *Audrey Dye* p. 24

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Restauration des cadrans et de l'horloge monumentale
de l'église St-Nicolas d'Enghien – *Charles Ghilain* p. 30

INFOS

- Potins Campanaires p. 36
- La revue des revues p. 38
- Nouvelles publications p. 40
- Le courrier des lecteurs p. 41
- Agenda p. 42

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Dinant : Vue de la collégiale Notre-Dame et de la citadelle, en bord
de Meuse (Photo ACW).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



Éditorial

1914 – 2014

Les cloches dans la tourmente : un sujet brûlant



Cédric Leclercq

Août 1914, notre pays est à feu et à sang. L'envahisseur pille, incendie, vole et commet les pires exactions sur les populations. Des centaines de morts mais aussi un patrimoine historique qui va subir de nombreux dommages, souvent irréversibles (comme à Dinant, Walcourt, Louvain, Ypres, etc.).

En 1917, après trois ans de guerre, les clochers, depuis longtemps considérés comme des réservoirs de métaux, sont la proie de l'ennemi qui, assoiffé de bronze, n'hésitera pas à réquisitionner de belles cloches témoins d'un savoir-faire séculaire, pour en faire de véritables machines à tuer. Funeste détournement d'un objet censé appeler le peuple à se rassembler dans la joie.

L'esprit méthodique de l'occupant l'avait poussé à réaliser un inventaire classifiant les cloches par année de fabrication. Si cette campagne de réquisition toucha principalement le nord et l'est de la France ainsi que l'Allemagne elle-même, il semblerait que quelques faits encore méconnus d'enlèvements de cloches de chez nous pourraient être mis au jour par de nouvelles recherches historiques.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, notre patrimoine campanaire devra à nouveau subir les affres d'une vague massive de pillages de cloches qui laisseront des traces indélébiles dans la mémoire de nos aïeux.

Aujourd'hui, les cloches risquent à nouveau d'être victimes non pas de dommages liés à un quelconque conflit mais plutôt d'un désintérêt et d'un manque de considération particulièrement inquiétant.

En 2012, rappelons-le, nous faisons déjà état de la problématique de la sauvegarde du patrimoine campanaire dans le cadre des désaffectations et réaffectations des lieux de culte.

Or, il y a peu, un ensemble campanaire comportant des cloches du XVIème siècle et d'autres plus récentes, a fait l'objet d'une vente aux enchères sur internet...

Ne sommes-nous pas en train d'assister à un démantèlement de nos ensembles campanaires au profit de la cause mercantiliste ? La frontière entre le vandalisme patrimonial et la réaffectation réfléchie des lieux de culte semble absente.

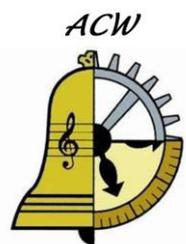
Face à ce constat alarmant, l'Association Campanaire Wallonne ne restera pas impassible et plus que jamais, elle œuvrera pour sensibiliser les autorités politiques et religieuses à la valeur que représentent les cloches, éléments identitaires de nos communautés rurales ou urbaines.

La possibilité de réaliser un inventaire des cloches de Wallonie devient une question plus que brûlante même si nous sommes conscients qu'une telle mission ne peut être menée à bien sans moyens financiers et humains. Pouvons-nous nous permettre de rêver à un inventaire complet qui aurait valeur de loi et qui serait ainsi un instrument de protection en vue de pouvoir constituer des dossiers de classement ?

Notre patrimoine campanaire a souffert considérablement des différents conflits qui ont jalonné notre histoire. Alors, en cette année du centenaire de la Grande Guerre, mobilisons-nous à quelque niveau que ce soit, avec nos compétences et nos connaissances respectives, pour faire sortir de l'oubli les cloches, mais aussi les carillons et les horloges monumentales, et pour faire en sorte que ce patrimoine ne retombe pas à nouveau dans la tourmente d'un certain "esprit iconoclaste" moderne.

Trois mots doivent constituer le fil conducteur du travail à réaliser: protection, restauration et valorisation.

Enfin, il convient de mettre en exergue un vecteur essentiel dans le domaine du patrimoine: la sensibilisation du public et particulièrement de la jeunesse montante qui, dans quelques années, deviendra l'héritière du travail que nous aurons réalisé et des efforts fournis pour sauvegarder notre patrimoine campanaire.



Prochaine excursion de l'ACW

Le **samedi 11 octobre**, nous aurons l'occasion de partir à la découverte de quelques éléments intéressants du patrimoine campanaire de la Botte du Hainaut et de l'Avesnois (France).

Les déplacements se feront au moyen des voitures des participants.

- **Rendez-vous** à 8h30 à la Maison du Village, Place des Trieux, à 5630 **Daussois** (Accueil-café).
- Visite de l'horloge monumentale de l'église Sainte-Hiltrude de **Liessies** (France).
- Découverte du carillon et de l'ensemble campanaire de la Collégiale Saints-Pierre-et-Paul de **Chimay**. Visite commentée par le carillonneur Jean-Paul Rouwez, suivie d'un mini-récital d'orgue.
- Dîner dans une brasserie de Chimay.
- Visite de l'horloge de l'église Saint-Martin de **Vergnies**.
- Découverte de l'horloge astronomique de **Senzeilles**.
- Clôture de la journée (vers 16h30).

Il n'est évidemment pas obligatoire d'être membre de l'association pour participer à cette visite.

Par contre, il est demandé de **s'y inscrire** auprès du secrétariat de l'association **au plus tard pour le lundi 6 octobre** (cedric-leclercq@skynet.be – Tél. 0496-10.70.93).

En cas de problème le jour de l'excursion, contacter le numéro de téléphone ci-dessus.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Stage de formation campanaire

Institut du Patrimoine Wallon, 10-12 juin
2014

Philippe Slégers

Aujourd'hui, en Wallonie, rares sont les personnes qui montent encore dans leur clocher ou leur beffroi et encore plus rares sont les personnes capables de réaliser un diagnostic sur les cloches, les carillons ou les horloges monumentales qui s'y trouvent.

Face à ce constat, le Centre des Métiers du Patrimoine de l'Institut du Patrimoine Wallon (IPW), établi à Amay (« La Paix-Dieu »), a souhaité améliorer cette situation en organisant les 10, 11 et 12 juin derniers un stage de formation campanaire avec l'aide technique de l'Association Campanaire Wallonne (ACW).

Le but poursuivi était de donner aux participants les principales connaissances nécessaires pour réaliser un diagnostic campanaire des plus complets, voire déceler une panne, éventuellement si possible ses causes, et ainsi être en mesure d'appeler les spécialistes pour y remédier. Car il faut le rappeler, tout ce matériel campanaire se meut et s'use et leurs accessoires se desserrent, se disloquent et rouillent. Sans entretien préventif, c'est la panne garantie voire l'immobilisation certaine.

Des interrogations il y en eut beaucoup durant ce stage. Comment :

- connaître le son d'une cloche et déterminer son poids ?
- savoir si une cloche est fêlée ou sur le point de l'être ?
- s'assurer qu'un marteau tinteur n'est pas installé trop près de la cloche ?
- être en mesure de lire l'épigraphie et de l'interpréter ?
- comprendre les différents modes de volée ?
- s'apercevoir que les tirants de fixation d'une cloche sont desserrés ?
- découvrir si le battant et sa bélière sont correctement installés ?
- mesurer l'usure provoquée par le battant d'une cloche ?
- régler la tringlerie d'un carillon, voir si un tinteur est bien positionné ?
- vérifier que le beffroi des cloches est stable ?
- retracer l'historique d'un ensemble campanaire ?
- comprendre et diagnostiquer une horloge monumentale ?

– ...

Il y avait 9 participants (dont plusieurs membres de l'ACW), tous et toutes au plus motivés. Encadrés par 4 formateurs de l'ACW, ce furent trois jours riches en partage en ce y compris les apports des stagiaires eux-mêmes.

Le mardi 10 juin, la journée est consacrée, dans les locaux de ***La Paix-Dieu à Amay***, aux explications théoriques "en chambre" par Me Boxus de l'IPW sur le pourquoi et le comment de ce stage, Marc Streel sur les horloges de tour, Serge Joris sur les carillons et moi-même sur les cloches. Chacun expose son sujet via une présentation Powerpoint, suivie évidemment d'un temps de questions et réponses.



ACW

Discussion lors des exposés de théorie campanaire

Le mercredi 11 juin, première journée "d'exercices pratiques" sur le terrain, avec rendez-vous dès 9 h à l'***église Saint-Pierre de Haneffe***.

Chacun reçoit des fiches techniques vierges pour noter les principales caractéristiques des cloches de l'édifice et une autre pour son horloge monumentale.

Cette horloge date de 1870 et fut construite par G.S. Le-Ruite de Chênée. Elle se trouve dans le fond de l'église, où Marc Streel l'avait descendue il y a quelque temps en sorte de la sauvegarder.

Entouré de toute l'équipe, il explique le mécanisme de l'engin et permet ainsi à chacun de remplir la fiche technique qui s'y rapporte. Ce fut une

première occasion de mesurer l'état des connaissances et de comprendre, par exemple, le pourquoi et le comment du tic-tac.



ACW

Relevé technique de l'horloge de l'église d'Haneffe



ACW

L'exercice "cloches" commence par la montée d'un escalier en pierres puis d'une échelle, suivant le déroulement classique de ce genre de visite. Pour rappel, l'état d'entretien des escaliers permet presque toujours de deviner l'état d'entretien du campanaire lui-même ! Dans une chambre de cloches agréablement propre, 4 campanes attendaient l'équipe (il y avait de la place pour tout le monde, ce qui est rarement le cas dans pareil édifice) :

- une CHAUDOIR de 1764, diamètre 118 cm, ± 1068 kg, sonnerie électrique
- une JOSEPHUS PLUMERET ⁽¹⁾ ET JOHANNES MORLET de 1701, diamètre 100 cm, ± 650 kg, sonnerie électrique
- une "A.L.J. VANAERSCHODT MAJOR SUCCESSOR A.L.V. VANDENGHEYT ⁽²⁾ ME FUNDIT IINAVOL⁽³⁾" de 1856, diamètre 88 cm, ± 443 kg, sonnerie électrique
- une "ANDREAS VANDENGHEYN ME FUNDIT LOVANII" de 1815, diamètre 57cm, ±120 kg, sonnerie manuelle. Inscription « Belge A VIII 347 » peinte en blanc par les Allemands en 1943 et toujours visible en 2014, soit 71 ans après ...

1. D'habitude le nom de ce fondeur s'écrit PLUMERE.

2. Erreur d'inscription, voir dernière cloche.

3. Erreur d'inscription (= mot mis à l'envers) : il s'agit de LOVANII.

Passionnantes découvertes car chaque cloche possédait des anomalies interrogatives et donc sujettes à discussions et échanges. Qui plus est, il s'agit de quatre cloches d'avant la guerre 1940-1945, dont deux d'avant 1789 (ensemble extrêmement rare de nos jours en Wallonie).

Après un sympathique dîner au restaurant de La Paix-Dieu, nous nous retrouvons dans la splendide **collégiale Notre-Dame de Huy**, sous le charme de notre guide-sacristain, Guillaume Godefroid.



Le stagiaire Guy Roland analysant la cloche de 1815 à Haneffe

Montée par un très bel escalier en pierres, puis passage sur les voûtes et nous voilà devant le carillon qui compte 49 cloches. Explications générales par Serge Joris et le carillonneur titulaire, Gauthier Bernard. Multiples interrogations, car certains stagiaires n'avaient jamais eu l'occasion de s'approcher d'un carillon.



Gauthier Bernard au clavier du carillon de Huy

Le jeudi 12 juin, le stage redémarre à La Paix-Dieu par deux exposés : celui de Madame Francotte⁽⁴⁾ sur les procédures de classement et de restauration de patrimoine en Région wallonne et celui de Monsieur Marcolungo⁽⁵⁾ sur la restauration de la chapelle Saint-Lambert du **château de Jehay**. L'équipe se retrouve ensuite en cette chapelle, exceptionnellement ouverte pour nous car normalement fermée pour cause de risques de chutes de pierres à l'intérieur de son clocher. Il a fallu faire très attention, car des pierres du sommet de la tour sont effectivement déchaussées.

Accès très difficile, tour exigüe, pierres en chute libre, ... mais découverte surprenante de deux cloches historiques et d'une horloge, le tout à l'arrêt et dans leur jus d'origine.

- cloche "AVE MARIA GRATIA PLENA L'AN MIL CCCIV" de 1404, diamètre 73 cm, ± 253 kg. Mouton en bois avec clavettes de serrage et un interrogatif chiffre 7 gravé. Roue en bois et sonnerie manuelle
- cloche CHAUDOIR de 1788, diamètre 71 cm, ± 233 kg. Mouton avec clavettes de serrage et un interrogatif chiffre 16 gravé. Roue en bois et sonnerie manuelle
- 1 horloge du XIXème siècle. Bâti de type horizontal



D. PREUDHOMME

Chapelle du château de Jehay : énigmatique chiffre 7 sur le mouton de la cloche Chaudoir et horloge un peu poussiéreuse, mais prête à redémarrer



C. MOLLET

En résumé, deux cloches historiques (<1789) et une horloge en attente d'une remise en route à l'identique

4. Architecte ; SPW – Direction Restauration du Patrimoine.

5. Historien de l'art ; SPW – Liège – Patrimoine.

Retour à La Paix-Dieu le temps de casser la croûte et puis départ vers la ***cathédrale Saint-Paul de Liège***. Sous la houlette de Jean-Christophe Michallek, qui connaît la cathédrale comme sa poche, l'équipe découvre les 364 marches de la tour et, au passage, les combles au-dessus des voûtes, puis l'impressionnant beffroi des cloches reposant sur d'énormes sommiers, les 6 cloches de volée (dont une des plus grosses cloches de Wallonie, une Severin Van Aerschodt de 8.227 kg datée de 1870) et le carillon de 49 cloches (dont une cloche Van Roesbeke datée de 1340).

Lors de cette visite, les questions fusent de toutes parts, cette visite étant une synthèse appropriée des trois jours campanaires passés ensemble.

Chantal Mollet et Serge Joris profitèrent de la circonstance pour inonder Liège de leurs carillonnantes musiques.



ACW



ACW

*Stagiaires au pied
du bourdon de la
cathédrale de Liège*

*L'équipe presque au complet,
au château de Jehay*

A l'issue du stage, un formulaire d'appréciation a été remis à chaque participant par l'IPW. Nous attendons les résultats pour améliorer un éventuel autre stage.

Les plus lourdes cloches du monde sont en Asie et en Russie

Vincent Duseigne

Depuis début 2012, de multiples articles confus ont commencé à émailler l'internet chinois : des textes de sources éparses mentionnaient avec retard la fabrication de « la plus lourde cloche du monde ». Durant plus d'une année, nous nous sommes intéressés à ce sujet. Considérant la tradition du secret existant en Chine, il ne fut pas évident de discerner le vrai de la plus pure intox. Cet article fait le point sur ce sujet et sur les très gros bourdons d'une manière générale.

La cloche Liuzhou Líng

La cloche qui nous intrigue ne possède pas de nom ou de dénomination, contrairement à nos cloches européennes qui connaissent un prénom, le plus souvent en rapport avec un parrainage. Afin de simplifier la dénomination, nous l'appellerons la cloche *Liuzhou Líng*. Le mot *Líng* (铃) signifie cloche et *Liuzhou* (柳州) est son lieu de destination. Cette ville est située en région Guangxi, entre Hong-Kong et le Vietnam.

Installée au temple aux dix mille bouddhas, cette cloche est réputée peser 109 tonnes. Elle a une hauteur tangentielle de 9 mètres et un diamètre de 6,50 mètres. Il est précisé, au sujet du diamètre, un mot en chinois qui signifie « maximum ». Dès lors, nous supposons que la cloche n'est pas ronde mais plutôt ovale. En effet, il est aussi mentionné un diamètre de 6,06 mètres.

Au niveau de sa fabrication, les données sont fort lacunaires. Nous savons qu'en 2009 le temple passe la commande auprès de l'entreprise Wuhan Heavy Industry Casting & Forging, fondée en 1958. Basée à Wuhan (ville située à 840 km à l'est de Shanghai), cette filiale des chantiers navals China Shipbuilding Industry Corporation (CSIC) fabrique principalement des hélices de bateau. En 2006, cette entreprise avait déjà réalisé une cloche de 108 tonnes pour le temple de *Hanshan* dans le Suzhou ⁽¹⁾.

1. La cloche *Hanshan Líng* mesure 8,40 m de hauteur et 5,20 m de diamètre. Son iconographie comporte 70.000 caractères. Lors de sa fabrication, le métal en fusion fut acheminé par 12 canaux de coulée. La coulée avait duré 818 secondes.

Le 14 avril 2010, la cloche *Liuzhou Líng* est démoulée. Sous réserve de bonne compréhension technique, le moule de la cloche fut enserré dans un gros caisson cylindrique en acier spécial, ceinturé d'énormes poutres oblongues.



INTERNET

La cloche Liuzhou Líng (109 t) en cours d'ébarbage et de transport



Anse d'attache de la cloche



INTERNET

La cloche comporte 92.306 caractères chinois reproduisant un texte bouddhiste. Chaque caractère a une dimension inférieure à 2 centimètres. Sur le cerveau de la cloche figurent de nombreuses swastikas lévogyres (= orientées à l'envers) ; ce graphisme existe depuis

l'époque néolithique et symbolise l'éternité en Asie. L'anse d'attache de la cloche est un énorme dragon, d'une surprenante beauté.



INTERNET

Détails de l'iconographie de la cloche Liuzhou Líng

Les moules destinés à l'iconographie de la cloche comportaient du sable de silice et du sable de chromite (cette dernière est utilisée dans le but d'accroître le caractère réfractaire de ces moules).

Afin de réduire le plus possible l'étape fastidieuse de l'ébarbage des caractères après démoulage, du zircon fut également utilisé dans les boues de moulage. Les sables de zircon et de chromite furent de surcroît utilisés alliés afin d'augmenter la vitesse de refroidissement du métal avant démoulage.

Le 19 octobre 2011, la cloche arrive au port de la région autonome de Guangxi. Elle est photographiée ce jour-là afin de l'inscrire au Livre des records. Vingt jours plus tard, elle arrive au temple de *Liuzhou*. Un camion équipé d'un vérin hydraulique de 200 tonnes la met en place. La livraison est faite avec un an de retard sur le planning initialement prévu.

Le Livre des records

L'enregistrement de la cloche *Liuzhou Líng* au Livre des records nous pose question car, par expérience, les poids de gros bourdons sont sujets à forte caution.

Malgré ces imprécisions, nous devons signaler qu'en principe, la plus lourde cloche du monde est la *Pingdingshan Líng* (116 tonnes).

Nous ferons ici abstraction de la *Great Bell of Dhammazedì* (Birmanie), dont le poids est réputé être de 297 tonnes. Cette dernière a coulé en mer en 1484. D'après les chercheurs que nous citons textuellement, elle est enfouie sous 8 mètres de vase plus une quarantaine de mètres d'eau opaque. D'intensives recherches au sonar n'ont toujours pas permis de la localiser, à cause du nombre très élevé d'épaves de bateaux dans le secteur.

De même nous ne prenons pas en compte la *Tsar Kolokol* (Moscou) pesant 216 tonnes, car cette dernière n'a jamais été entière : lors de son démoulage, un très gros bloc de métal était fissuré et décroché.

Dans le vocable courant, la cloche *Pingdingshan Líng* s'appelle "*Bell of Good Luck*", et non "*Lucky Bell*", comme souvent répertorié. Elle a un diamètre de 5,10 mètres et une hauteur verticale de 8,10 mètres. Ces valeurs sont inférieures aux cloches de 109 et 108 tonnes précitées. Malgré tout, les comparaisons sont impossibles, vu qu'on ne connaît pas son épaisseur de paroi. Elle aurait été coulée le 20 décembre 2000 par Tianrui Group et est installée à Pingdingshan même, au *Foquan Temple*. Aussi étonnant que ça puisse paraître, elle aurait été inaugurée et sonnée pour la première fois le 1er janvier 2001 à 0h00. Ce court laps de temps après la fonte ne semble pas réaliste d'un point de vue métallurgique, ne serait-ce que du point de vue du temps requis en vue du refroidissement du métal et l'inévitable ébarbage de la cloche.

Tout aussi étonnant, notons que bien des quotidiens chinois (Xinhua, Artxun), la mentionnent comme un record mondial avec un poids de... 108 tonnes ! Comme quoi le mystère restera complet malgré les recherches ...

A ce titre, l'officiel Livre des records, consulté en juin 2014, est toujours arrêté à *Mingun bell* comme étant la plus lourde au monde (92 tonnes).

Que d'incohérences ... !



La cloche Pingdingshan Líng (116 tonnes)

Les cloches les plus lourdes au monde

Suite à ces recherches, nous jugeons utile de mettre à jour notre liste des plus lourdes cloches au monde. Cet inventaire est proposé avec toutes les réserves de circonstance, car comme cet article en témoigne, les poids de cloches sont sujets à de fortes variations selon les sources. Nous nous limiterons aux cloches de plus de 30 tonnes, car autrement un Bulletin Campanaire complet serait nécessaire pour les énumérer toutes.

Cloches hors d'usage

Birmanie - *Great Bell of Dhammazedī* – 297.1 t (perdue en mer)

Russie – Moscou (Kremlin) , *Tsar Kolokol* – 216 t (exposée cassée)

Cloches utilisées

Chine - *Pingdingshan Líng* (Bell of Good Luck) – 116 t (cloche fixe)

Chine - *Liuzhou Líng* – 109 t (cloche fixe)

Chine - *Hanshan Líng* – 108 t (cloche fixe)

Birmanie - Mandalay, *Mingun Bell* – 92 t (cloche fixe)

Russie - Zagorsk, *Sergiev Posad* – 72,1 t (cloche fixe)

Corée - Kyongju, *Emilee Bell* – 72 t (cloche fixe)

Russie - Sergiyev Possad, *Tsarsky Kolokol* – 71,8 t (cloche fixe)

Japon - Kyoto, *Chion-in Temple Bell* – 68,3 t (cloche fixe)

Russie - Moscou (Kremlin), *Uspenski Kolokol* – 64 t (cloche fixe)

Chine - Beijing, Da Zhong Si, *Yongle Bell* – 46,5 t (cloche fixe)

Japon - Kyushu, *Rengein Tanjyoji Temple Bell* – 37,5 t (cloche fixe)

Japon - *Gotemba Bell* – 36,2 t (la plus grosse cloche de volée au monde)

Russie - Sergiyev Possad, *Kolokol Blagovestnik* – 35,49 t (cloche fixe)

Russie - Zvenigorod, Monastère Savvino-Storozhevskij – 35,4 t (cloche fixe)

USA - Newport, *Millenium bell* – 33,28 t (cloche de volée)

Russie -- Tambov, Monastère Kazansky – 32,76 t (cloche fixe)

Russie - Moscou, Kremlin, *Reut kolokol* – 32,76 t (cloche fixe)

Russie - Rostov velikii, *Sysoy kolokol* – 32,76 t (cloche fixe)

Notes :

- La plus lourde cloche de volée au monde, la *Gotemba Bell* (Japon) a été fabriquée par Eijsbouts en 2006.
- La plus lourde cloche de Belgique se trouve à la cathédrale Notre-Dame de Tournai : cloche de volée de 9,1 t (sous réserve toutefois, car des discordances existent au sujet de ce poids). La plus lourde cloche de Flandre se trouve à la cathédrale St-Rombaut de Malines (8,88 t). La cathédrale St-Paul de Liège possède, quant à elle, une cloche de volée de 8,23 t.

La ville de Dinant

renoue avec la tradition du carillon

Philippe Dufrêne

Grande nouvelle à la cité des « Copères » : un nouveau carillon est arrivé à la collégiale Notre-Dame. C'est la fin d'une véritable saga, qui dure depuis un siècle.



La collégiale de Dinant, en bord de Meuse

En effet, le 23 août 1914, il y a juste 100 ans, le carillon de Dinant périt dans les flammes de l'incendie que subit cette « ville martyre » lors de son invasion par les troupes allemandes⁽¹⁾.

En 1931, cet instrument fut remplacé par un carillon de 35 cloches, fourni par la firme Causard-Slégers de Tellin. N'étant plus considéré comme

1. Ce jour-là, les troupes allemandes massacrèrent 674 civils et mirent le feu à la ville. La Collégiale n'échappa pas aux flammes : son bulbe s'effondra, emportant avec lui le carillon constitué de 9 cloches historiques et de 13 cloches Michiels datées 1897.

harmonieux, ce carillon fut démantelé à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

En 2006, l'échevin Lionel Naomé en charge du patrimoine lança les bases d'un projet audacieux d'installation d'un nouveau carillon dans le bulbe de la collégiale. Les chapitres de cette belle aventure furent nombreux.

Grâce à une substantielle intervention de la commune et au complément des Amis de la Collégiale, le projet est aujourd'hui devenu réalité : ce 23 août, un carillon produit par la firme hollandaise Royal Eijsbouts sera béni par Monseigneur Vancottem, évêque de Namur, en présence du couple royal, qui a parrainé les deux plus grandes cloches de l'instrument.

Il rejoindra ensuite le bulbe typique de l'édifice mosan, dont les origines remontent au 13^e siècle.



Les cloches du carillon exposées dans la collégiale de Dinant avant de prendre place dans son clocher à bulbe

Ce retour du carillon est une entreprise au contenu symbolique très fort. Il s'inscrit dans l'ensemble des manifestations organisées à l'occasion de la commémoration de la dramatique page d'histoire que vécut la cité en 1914.

Ce nouvel instrument est composé de 50 cloches ⁽²⁾. Il pourra être actionné au moyen d'un clavier manuel ou d'un système automatique ⁽³⁾.

Les deux cloches les plus grandes sont décorées, chacune, du logo et du blason de la ville de Dinant. La cloche la plus grande présente les inscriptions suivantes (photo) :

EIJSBOUTS ASTENSIS ME FECIT MMXIV

SA MAJESTE LE ROI 23 AOÛT 2014

BENI PAR MONSEIGNEUR VANCOTTEM,
CE CARILLON TERMINE LE TRAVAIL DE RECONSTRUCTION DE LA COLLEGIALE
NOTRE-DAME DE DINANT CENT ANS APRES LE MARTYRE DE LA VILLE

L'autre grande cloche a pour inscriptions (photo) :

EIJSBOUTS ASTENSIS ME FECIT MMXIV

SA MAJESTE LA REINE 23 AOÛT 2014



L'iconographie des autres cloches de ce carillon se limite à leur frise décorative ainsi qu'au nom du fondeur et à l'année de fabrication.

2. Tessiture de l'instrument (en notation belge) : clavier manuel = do2 (= ut0) - ré2 - puis chromatique jusqu'à ré6 ; pédalier = do2 (= ut0) - ré2 - puis chromatique jusqu'à la3. Poids total des cloches = ± 2.000 kg. Clavier et pédalier aux normes européennes.
3. Le jeu automatique de l'instrument sera assuré par un système pneumatique d'enfoncement des bâtons du clavier.

Ce dimanche 23 juin, c'est à un carillonneur local, Fabrice Renard, que revint l'honneur d'un premier concert sur cet instrument. Fabrice Renard est titulaire des carillons de la cathédrale St-Paul de Liège, de la basilique St-Willibrod d'Echternach et désormais également de la collégiale Notre-Dame de Dinant. Il enseigne, en outre, le piano et le carillon en diverses localités.

Introduit par le Doyen Goffinet et Jean-Luc Lepage, directeur-adjoint de l'académie de musique et organiste local, le concert fut apprécié par un public en appétit de découvrir le nouvel instrument. Ponctué par de judicieuses interventions de Sophie Moreau et Laurie Stevens, le programme (varié entre musique classique, jazz, chansons françaises et anglo-saxonnes) a prouvé que cet instrument peut s'affirmer dans des tessitures multiples et parfois inattendues.



F. DELTOUR

Fabrice Renard lors de son premier concert sur l'instrument

Avant l'installation de ce carillon dans le clocher de la collégiale, Fabrice Renard le fera entendre dans la collégiale elle-même tous les dimanches de 16h30 à 17h30, jusqu'au 14 septembre.

Les 50 cloches rutilantes dans leurs robes dorées sont prêtes à chanter pour la nuit des temps. Que Dinant les accueille comme signes de bonheur.

1954 – 2014

Le carillon de Wavre a 60 ans !

Audrey Dye ⁽¹⁾

Un carillon pour Wavre : un rêve vieux du XVII^{ème} siècle

Wavre avait déjà son église en 1086, mais, de ce bâtiment, il ne reste rien d'apparent. Les plus anciennes parties de l'église actuelle datent du 15^{ème} siècle.



La tour et sa flèche en 1634

Suite à un incendie et avec la promotion de Wavre au rang de ville décanale, on reconstruisit en 1627 la partie supérieure de la tour et on la surmonta d'un bulbe. L'ensemble atteignait une hauteur de près de 80 mètres. De cette époque date le rêve d'un carillon pour Wavre.

Malheureusement la flèche s'écroula en 1695, dans un nouvel incendie qui détruisit plus de 300 maisons ainsi que l'église. L'idée d'une flèche et d'un carillon fut alors abandonnée.

Mais Wavre a aussi été très touchée par les guerres à répétition : après le passage des troupes de Napoléon, les deux guerres mondiales eurent raison d'une bonne partie du centre ville. Deux des trois cloches (de 1696) en fonction dans le clocher ont été réquisitionnées par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale et seule restait la cloche Donglebert, fidèle au poste depuis sa fonte sur place par le fondeur Denis Scaille en 1696.

Le rêve devient réalité

L'église reçoit des dommages de guerre pour les cloches déportées. L'Abbé Pensis propose alors au Syndicat d'Initiative de réaliser le vieux rêve de doter Wavre d'un carillon. En signe de la fin de la guerre et du

1. Membre du Comité du carillon de Wavre, carillonneuse officielle de la Ville de Wavre et membre du Conseil d'administration de l'ACW.

retour de Wavre à la paix et à la prospérité, l'Abbé Pensis écrit : « *Que la paix entre nous puisse régner toujours, et que pour l'attester, du haut de cette tour, un nouveau carillon joyeusement résonne* ».

Grâce à une souscription populaire et au soutien des autorités communales et des paroissiens, le Syndicat d'Initiative commande en 1951 un carillon au fondeur Marcel Michiels Junior de Tournai.

La Ville fait aménager la tour de l'église (principalement la rehausser et remplacer les planchers). La cloche Donglebert est descendue et, par la suite, transférée au Parc Houbotte, où elle se trouve exposée aujourd'hui.

Les 49 cloches font leur entrée à Wavre le samedi 6 mars 1954, pour Pâques. C'est un grand moment de réjouissances dans toute la ville.

Pour célébrer cet évènement, l'Abbé Pensis demande à un pédiatre et poète local, le Docteur Auguste Brasseur-Capart, et à un musicien (futur directeur de la première académie de musique), Auguste Dupont Del Sart, d'unir leurs talents pour créer un « petit quelque chose ». Cela deviendra un spectacle qui raconte, de façon romancée, l'octroi en 1222 de la Charte des Libertés à la Ville de Wavre par les Seigneurs Jean et Alice. Troisième membre du trio mythique, Norbert Patiny se chargera de la mise en scène. Ce « Jeu de Jean et Alice » a un succès retentissant et se joue toujours aujourd'hui, à raison d'une fois tous les 5 ans. Il rassemble plus de 500 acteurs bénévoles et fait la part belle au carillon : voilà un exemple unique d'un carillon célébré en tant qu'acteur de l'histoire de sa ville.



Le Jeu de Jean et Alice célébrant l'octroi de la Charte des Libertés à la Ville de Wavre

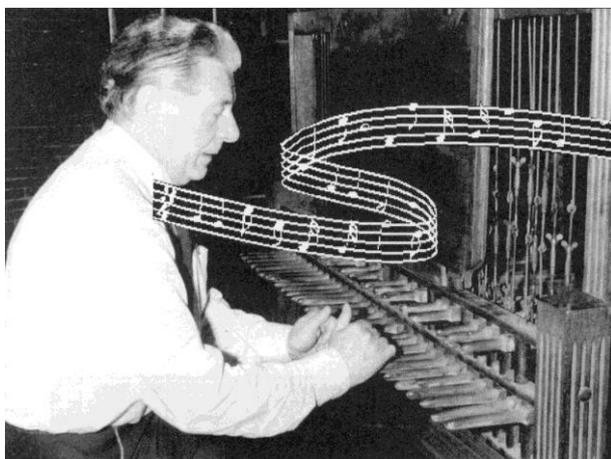


S.I. WAVRE

Albert et Christian Boon : deux carillonneurs de caractère

Dès 1951, on cherche une personne pour jouer sur ce nouvel instrument. Quelqu'un a déjà les clés de la tour : un jeune organiste de Louvain, Albert Boon. Il relève le défi et part se former à l'École de carillon de Malines, sous la houlette de Staf Nees. Il multiplie les initiatives pour faire connaître son carillon : concerts retransmis en vidéo, visites d'écoles, invitation du carillon ambulant Christophe (de Béthune, France) et même organisation d'un festival transfrontalier. Il est pendant une dizaine d'années professeur de la classe de carillon à l'Académie de Saint-Amand-les-Eaux (FR). Un de ses grands regrets est que son métier soit mal considéré et rémunéré (il explique ainsi dans une lettre que, pour un concert d'inauguration tout ce qu'il y a d'officiel, il reçut pour tout paiement une bière et un sandwich !).

Réputé pour son caractère intransigeant (par exemple, il abandonne l'orgue à la publication de Vatican II), il garde l'image d'un excellent musicien et enseignant. Il donne des dizaines de concerts de carillon en Belgique et dans plusieurs pays d'Europe. Passionné de musique ancienne et de compositions pour carillon, il n'oublie pas d'ajouter des chansons traditionnelles pour charmer son public.



S.I. WAVRE

*Albert
Boon et
son fils
Christian*

Albert Boon décède brutalement en 1996. Catastrophe : qui va jouer pour le Jeu de Jean et Alice de 1997 ? Lors des funérailles, Marcel Godfroid, Président fondateur du Syndicat d'Initiative, en parle à l'un des amis carillonneurs présents. Il se souvient qu'un des fils d'Albert, Christian Boon, a étudié le carillon avec son père.

Mais Christian a suivi un tout autre chemin de vie et refuse de reprendre le flambeau. Finalement, on le persuade de jouer pour le Jeu. Et il « se

prend au Jeu ». Tant et si bien qu'il devient carillonneur officiel le 1^{er} janvier 1997.

Une passion dévorante pour le carillon va alors lui faire remuer ciel et terre pour moderniser l'image de cet instrument. Il le fait rénover et lance, dès l'été 1998, un festival annuel. Il y invite de talentueux carillonneurs du monde entier, mais aussi d'autres artistes susceptibles d'enthousiasmer les « macas » (les habitants de Wavre).

Retransmission vidéo, invitation du carillon ambulant de Prague, concours pour les jeunes carillonneurs, ... : il teste toutes les « nouveautés » susceptibles de séduire le public. Il obtient l'autorisation d'ouvrir la tour et accueille ainsi plus de 1.000 visiteurs chaque année ! En 2002, le carillon est même complété par l'arrivée d'une cinquantième cloche, Alberte (fa1), offerte par les paroissiens à leur Doyen Albert Pierson pour son jubilé de prêtrise.

Inspiré par l'exemple de son professeur et ami Aimé Lombaert, Christian travaille à donner, notamment grâce à la presse, une image dynamique et moderne du carillon et à lui faire prendre une place incontournable dans la vie de la ville. Musicien semi-autodidacte, il est attaché à jouer des mélodies connues, principalement de la variété.

Christian décède le 17 septembre 2012 (voir Bulletin Campanaire n° 72). Amie de Wavre, de son carillon et de son carillonneur depuis plusieurs années, j'ai eu l'honneur de prendre sa suite en novembre 2012.

Caractéristiques techniques de l'instrument

Ce carillon communal est installé dans la tour de l'église Saint-Jean-Baptiste, sise place Cardinal Mercier à Wavre.

Nombre de cloches : 50 (= ré1, fa1, sol1 (ut⁰), la1, chromatique jusqu'à sol5), dont les 7 cloches de volée de l'édifice (ré1, fa1, sol1, la1, sib1, si1, do2). Soit, en tout : 49 cloches de Marcel Michiels Jr (Tournai, 1952-53) et 1 cloche Eijsbouts (Asten, Pays-Bas, 2002).

Masse totale : 7.048 kg (dont un bourdon de 1.820 kg).

Jeu automatique : informatisé (rénové par Clock-O-Matic en 2002), sonne toutes les demi-heures. A l'heure, il joue l'hymne wavrien (extrait du Jeu de Jean et Alice) « *Nous aimons notre bonne Ville* ». A la demi-heure, l'air est adapté en fonction des saisons.

Auditions : les jours de marché (mercredi et samedi) de 11h à 12h. A cette occasion, la tour est ouverte et les visiteurs sont invités à découvrir la tour et l'instrument.

Des concerts se donnent aux veilles de Noël et de Nouvel An, ainsi que pour la Fête Nationale et en d'autres occasions exceptionnelles.



A. DYE

Un Comité du carillon : oui, mais lequel ?

Au sein de l'ACW, une des discussions récurrentes est : un carillon peut-il vivre sans un groupe de bénévoles qui se mobilisent pour mettre sur pied des activités afin de faire connaître l'instrument ?

Wavre, pour sa part, a connu trois types de Comité du carillon :

- peu après l'arrivée de l'instrument, en 1957, un Comité a été institué pour gérer les activités du carillon. Il était constitué principalement des « autorités » : Ville, église, parrains, musiciens locaux, etc. Une des particularités du carillon de Wavre est qu'il est cogéré par la Ville et la Fabrique d'église. Quelles que furent les intentions des initiateurs de ce Comité, il n'a pas eu le dynamisme espéré pour entretenir et promouvoir le carillon. Il s'est éteint peu de temps après sa création.

- le second type de Comité a été lancé par Christian Boon : son implication dans les multiples activités de Wavre et du petit monde du carillon lui a permis de réunir autour de lui un groupe d'« Amis du carillon ». Après quelques années, un véritable Comité est formalisé pour mieux organiser et défendre les activités qu'il souhaite entreprendre et recevoir des soutiens. Ce modèle très convivial a été enthousiasmant pour ses membres, mais s'est essoufflé.
- le Comité actuel est une sorte de « mélange des deux ». Nous avons la chance d'avoir gardé le noyau dur des « Amis du carillon » et nous les remercions chaleureusement pour leur implication. Mais, pour soutenir la jeune nouvelle carillonneuse, des représentants des autorités (Ville et Fabrique d'église) ont également rejoint le groupe de façon plus structurelle.



60 ans de carillon et de Jeu, ça se fête !

60 ans, c'est presque une vie d'homme, et l'histoire s'efface vite. Le Syndicat d'Initiative a donc décidé, avec quelques amis du Jeu de Jean et Alice et du carillon, d'y remédier en organisant un anniversaire conjoint du Jeu et du carillon.

Ces 60 ans sont donc d'abord l'occasion de faire la fête : rendez-vous le **vendredi 29 août** en soirée pour une « macaflette » ambiance médiévale (musiciens, danseurs, etc.).

C'est aussi le moment de se remémorer l'histoire de l'arrivée du carillon et de l'origine du Jeu : rendez-vous le **samedi 30 août** sur la Place Cardinal Mercier pour un concert autour des airs du Jeu à partir de 11h (carillon, musiciens et chorale), suivi de visites animées du carillon. Des comédiens vous piloteront pour vous faire découvrir les dessous de l'instrument, de son histoire et du Jeu.

***Au plaisir de vous retrouver nombreux à Wavre
pour fêter ces 60 ans carillonnants !***

Bibliographie

- *Quarante ans de Jeu de Jean et Alice*, Guy Otten et Dominique Pierre, 1991, Syndicat d'Initiative de Wavre.
- *Carillons et tours de Belgique*, collection Musea Nostra, Crédit Communal, 1994.
- Archives personnelles d'Albert et de Christian Boon.

Restauration des cadrans et de l'horloge monumentale de l'église St-Nicolas d'Enghien

Charles Ghilain

en collaboration avec Patrice Poliart, carillonneur

Préambule

L'horloge monumentale de l'église décanale Saint-Nicolas d'Enghien comptera 150 années d'existence en 2015.

Oeuvre de Jean-Baptiste Premereur, horloger attiré de la ville de Ninove ⁽¹⁾, elle n'a jusqu'ici jamais fait l'objet d'une électrification : le système est resté entièrement mécanique. Le réglage, la lubrification du mécanisme, ainsi que la remontée de ses trois poids étaient assurés jusque très récemment par une personne rétribuée par la ville. Il s'agissait d'un travail fastidieux, nécessitant une escalade quotidienne du clocher. Un remplaçant était désigné pendant les congés du titulaire.



P. POLIART



C. GHILAIN

Horloge J.-B. Premereur

En 2013, les autorités communales décident de procéder à divers travaux : restauration des cadrans de l'horloge, automatisation partielle de l'horloge et diverses réparations et restaurations au carillon.

1. Réf. : Regering der Stad Ninove 1837 - Stads Horlogiemaker – Huis- en kerk-horlogiemaker en mecaniekmaker [Ville de Ninove 1837 - Horloger communal – fabricant d'horloges domestiques et d'églises, ainsi que de mécaniques].

Restauration des cadrans de la tour de l'église

Le jeudi 5 septembre 2013, au petit matin, les quatre cadrans de l'horloge de l'église d'Enghien et leurs aiguilles sont démontés de leur emplacement pour bénéficier d'une restauration bien méritée ⁽²⁾. Les moyens déployés sont impressionnants : une immense grue et des spécialistes dans le domaine campanaire, véritables acrobates, réalisent la prouesse de les déposer délicatement sur la Grand-Place, pour ensuite les emporter pour quelques temps ...



P. POLIART

Démontage des cadrans de l'église St-Nicolas

Le jeudi 28 novembre 2013, les circonstances atmosphériques le permettant, une grue gigantesque arrive à 7 heures du matin pour replacer les cadrans multiséculaires de l'horloge.

Ils ont été restaurés à la feuille d'or 24 carats pour pouvoir résister à l'oxydation. Il en est de même pour leurs aiguilles. L'ensemble a recouvré son resplendissant lustre d'antan.

2. Construits en 1754 par Duméry (diamètre 3 m – poids 70 kg).



Détails des cadrans avant et après restauration (Photos : P. Poliart et C. Ghilain)

Les travaux ont été confiés à l'entreprise Luc Michiels de Mechelen. Ce dernier est le petit-neveu de Marcel Michiels (Tournai), qui restaura le carillon en 1955. Le carillonneur local, Patrice Poliart, présent à chaque opération, prend de nombreux clichés. Un remarquable reportage diaporama-vidéo est réalisé par l'auteur de ces lignes ⁽³⁾.

Restauration de l'horloge monumentale

Une automatisation de la remontée des trois poids ⁽⁴⁾ de l'horloge est d'abord envisagée, mais, après étude approfondie, seule l'électrification de la remontée du poids de ± 50 kg actionnant le mouvement de l'horloge est réalisée.

Toutes les heures 50 minutes, un moteur linéaire placé sous le balancier de l'horloge arrête son mouvement. Dès son arrêt, le poids est remonté par un moteur ⁽⁵⁾. Un interrupteur fin de course arrête le poids quand il arrive à son niveau supérieur. Le moteur linéaire remet alors le balancier en marche, synchronisé avec l'heure internationale via une antenne DCF 77 captant un signal radio LW émis depuis l'Allemagne et diffusé dans toute l'Europe.

Compte tenu du temps requis pour la remontée du poids, le fonctionnement du balancier est réglé pour que l'horloge soit toujours légèrement à l'avance.

3. Voir site Internet « *Le carillon d'Enghien* » (adresse URL : www.enghien-le-carillon.be/l-horloge-et-les-cadrans-p734844).

4. Le poids central sert à actionner le « mouvement » de l'horloge ; les poids latéraux actionnent respectivement la sonnerie des heures et des demi-heures.

5. Il s'agit d'un moteur de vélo électrique (750 W sous 30 V), choisi pour sa souplesse de fonctionnement.

Un micro-contact a été placé sur la transmission de l'horloge vers les cadrans pour indiquer au système électronique à quelle heure précise elle se trouve.

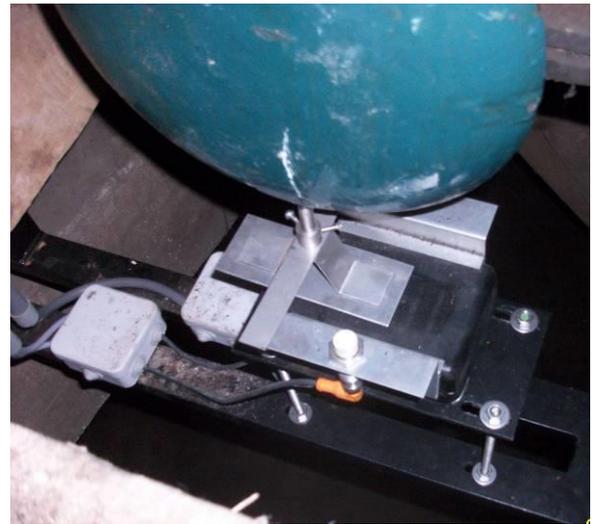
A l'heure pile (heure internationale), le système déclenche le tintement des heures via une antenne DCF 77, même si l'horloge mécanique est arrêtée. Il en va de même pour le tintement des demi-heures.

Pour le passage à l'heure d'été, l'horloge s'arrête automatiquement pendant 11 heures durant la nuit. Pour le passage à l'heure d'hiver, l'horloge s'arrête pendant 1 heure durant la nuit.

Afin d'assurer le fonctionnement correct de l'horloge, l'échappement à chevilles a été entièrement rénové, une de ses chevilles étant cassée et plusieurs autres pliées.

Le cadran de contrôle servant à indiquer l'heure signalée par les cadrans extérieurs a été repeint et remplacé dans le local de l'horloge.

Tous les paramètres de l'horloge sont désormais transmis et enregistrés en temps réel chez l'installateur du système, ce qui lui permet d'intervenir rapidement et avec précision lors d'éventuelles pannes ou dysfonctionnements.



Moteur linéaire pour arrêt et redémarrage du balancier



Moteur pour remontage automatique du poids



Echappement à chevilles après restauration

Un interrupteur automatique (relais électromécanique) sera prochainement installé afin d'empêcher le tintement des heures lorsque la cloche de l'heure sonne à la volée.

Le système d'enclenchement des sonneries par l'horloge mécanique elle-même n'a pas été automatisé en raison du fait que, pour ce faire, il eût fallu rectifier les paliers de ses barillets auxiliaires, opération dont le coût était trop élevé.

Ce mécanisme d'origine, à roues de compte ⁽⁶⁾, a toutefois été conservé afin de permettre des démonstrations d'enclenchement mécanique des sonneries lors de visites touristiques.

Par ailleurs, les ritournelles automatiques du carillon sont désormais enclenchées de manière électronique, mais restent exécutées par le tambour de Dumery datant de 1754 ⁽⁷⁾.



P. POLIART

*Tambour programmable (Dumery 1754)
pilotant les ritournelles automatiques du carillon*

6. Le principe des roues de compte a été décrit dans le Bulletin Campanaire 2012/2 (n° 70), p. 32.
7. Ce tambour possède 60 pistes programmables, reliées aux marteaux-tinteurs des 51 cloches du carillon (certaines de ces cloches possèdent donc plus d'un marteau-tinteur).

Caractéristiques de l'horloge de l'église St-Nicolas :

- Fabricant = Jean-Baptiste Premereur.
- Année de fabrication = 1865.
- Automatisation en 2014 par la firme Clock-O-Matic.
- Bâti = horizontal (en acier et fonte).
- Dimensions : largeur = 320 cm, profondeur = 140 cm, hauteur = 50 cm.
- Nombre de barillets = 3 (mouvement de l'horloge + sonnerie des heures + sonnerie des demi-heures).
- Nombre de poids : 3 (de \pm 50 kg chacun, en métal).
- Barillet principal :
 - effectue un tour complet par heure ;
 - nombre de dents = 70 ;
 - remontage automatique du poids par moteur de 750 W sous 30 V.
- Corps de rouage :
 - nombre = 3 ;
 - facteur de démultiplication du rouage principal = 42.
- Échappement (complètement refait en 2014) :
 - de type à chevilles (au nombre de 37) ;
 - un tour complet en 85,7 secondes.
- Balancier :
 - longueur : 1,33 m ;
 - durée d'oscillation (aller-retour) = 3,166 secondes.
- Sonneries et ritournelles :
 - sonneries des heures et des demi-heures : enclenchées par un système électronique (l'ancien système d'enclenchement mécanique par l'horloge elle-même n'est plus utilisé qu'à titre de démonstration lors des visites) ;
 - ritournelles automatiques du carillon (à l'heure, au quart-d'heure, à la demi-heure et aux trois-quarts d'heure) : pilotées par un tambour programmable, fabriqué par Dumery en 1754 et mis en branle par système électronique.

Potins Campanaires

Wallonie :

- **Tellin : Coulée de cloches**

Les 20 et 21 juillet, dans le cadre de la Fête Nationale orchestrée de manière grandiose comme chaque année par l'asbl Promo-Tellin, une vingtaine de cloches à usage privatif ont été coulées en plein air. Les maîtres d'œuvre étaient Olivier Baudri, l'asbl Tellin-Fonderie et la nouvelle équipe qui a repris la fonderie Bollée (France). Savoureusement commenté sur place par Philippe Slégers et Philippe Dufrêne, l'événement a attiré plusieurs centaines de spectateurs à chacune des 4 coulées de cloches qui ont eu lieu. Fête campanaire très réussie !

Bruxelles

- **Etterbeek : Un nouvel avenir pour les cloches de Ste-Gertrude**

Suite à des problèmes de stabilité, l'église Ste-Gertrude d'Etterbeek fut démolie en 1993. Seules les quatre cloches de l'édifice furent sauvées de la destruction ; depuis, elles sont exposées en plein air à deux pas du quartier européen. Le Conseil communal vient d'entériner la décision de reconstruction de cette église, où ces cloches pourront à nouveau remplir leur fonction.

Flandre :

- **Malines : Concours Reine Fabiola 2014**

De l'avis unanime, la 7^e édition du concours de carillon Reine Fabiola, qui s'est déroulée fin juin en prélude au 18^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon, fut de très haut niveau. Il a été remporté ex-aequo par Joey Brink et Brian Tang, jeunes carillonneurs d'origine américaine. Le règlement du concours prévoit qu'en cas d'ex-aequo, la première place revient néanmoins au lauréat ayant obtenu le plus de points pour le morceau imposé ; ce fut le cas de Joey Brink.

- **Anvers et Bruges : 18e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon**

Organisé par la Vlaamse Beiaardvereniging, le congrès, qui s'est tenu à Anvers du 29 juin au 3 juillet (avec post-congrès à Bruges du 4 au 6 juillet), fut une brillante réussite à tous points de vue. Il a rassemblé

près de 200 participants. Un compte rendu de ces journées paraîtra dans un prochain Bulletin Campanaire.

Hors Belgique :

- **France :**

Stage de formation campanaire organisé à Bourg-la-Reine par la Société Française de Campanologie (SFC), du 29 au 31 mai

12 personnes (dont Marc Streel et Philippe Slégers de l'ACW) ont participé au stage SFC destiné aux chargés d'inventaire campanaire. L'ensemble des trois jours était dirigé par Eric Sutter (président de la SFC) et Régis Singer (expert campanaire, initiateur du nouvel ensemble campanaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris). Le but était de fournir aux participants les clés pour réaliser un inventaire de qualité, étape indispensable avant de passer à l'expertise proprement dite. Le stage s'est déroulé en partie en atelier et en partie sur le terrain par la visite approfondie de deux ensembles campanaires en région parisienne. Il s'agissait d'une première dans le monde francophone, qui fut particulièrement réussie.

Douai : carillon ambulant à vendre

L'ARPAC, organisme régional de promotion de l'art campanaire, a décidé de mettre fin à ses activités au 31 mars de cette année. Son carillon ambulant, qui avait pour but de promouvoir l'art du carillon en France et à l'étranger, est désormais à vendre. Il en est de même du camion-porteur de cet instrument de 50 cloches, muni également de 3 cloches en volée.

- **Pays-Bas : Asten : le musée Klok & Peel, décrété « Musée de l'année » aux Pays-Bas**

A l'issue d'un vote par le public, le musée Klok & Peel, récemment rénové⁽¹⁾, vient de se voir octroyer le titre de « Musée de l'année » aux Pays-Bas. Ce musée a en outre décidé de s'organiser pour devenir dans un proche avenir un centre international d'expertise campanaire. Il prévoit, dans ce cadre, d'animer un réseau d'organismes et institutions actifs dans le domaine et de promouvoir des recherches, publications et formations campanaires.

1. Le musée Klok & Peel fit l'objet de l'excursion ACW d'octobre 2013 : voir Bulletin Campanaire 2014/1 – n° 77, p. 10.

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Bulletin (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 63 - n°1 (2014)**
Présentation d'une vaste collection de dessins de carillonneurs au clavier à travers les siècles – Les tribulations campanaires d'Adrian Gebruers, carillonneur de Cobh (Irlande) – John Cage, un compositeur hors du commun – Un écrit de Ronald Barnes en faveur du vocable « carilloniste » (au lieu de « carillonneur »).
- **Campanae Lovanienses (Leuven), 27e année, n° 1 - mars 2014**
Réflexions sur les objectifs de l'association – Cloches et carillons belges durant la Première Guerre mondiale – Programme du 18^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon.
- **Carillons en Pays d'Oc, n° 28 – juillet 2014**
Petit clavier de bois actionnant 4 cloches près de Castres – Trois nouvelles cloches à Paulhac – Cloches historiques (dont une cloche datée 1485) remises en place à St-Pierre-de-Lages – Résultats des examens de carillon à Pamiers.
- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 18e année, avril-mai-juin 2014**
Excursion campanaire de l'association à Liège – Un nouveau livre consacré au beffroi de Gand – Mise au point d'un système de prise et amplification de son dans la chambre des cloches du beffroi de Gand – Principes d'accordage 'interne' de cloches.
- **Klok & Peel Magazine (Klok & Peel Museum Asten, NL), Année 2, n° 2 – été 2014**
Le musée Klok & Peel se voit octroyer le titre de « Musée de l'année » aux Pays-Bas – La parution du livre *Singing Bronze* – Création d'un centre d'expertise campanaire en ce musée Klok & Peel.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 82 – avril 2014**

Programme du Congrès National 2014 de la GCF en Pays d'Oc et de l'Examen National 2014 d'interprétation au carillon à Tourcoing – Description succincte des carillons des 25 communes de France partenaires de la GCF – Hommage rendu par St-Quentin à la ville de Malines à l'occasion du 90^e anniversaire de l'inauguration du carillon reconstruit en 1924 – Programme du 18^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon – Participation à l'assemblée générale de l'ACW.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 181 – janvier-février-mars 2014**

Tellin-Fonderie : un nouveau projet campanaire créé à Tellin.
Supplément musical : «*Chemin de Croix* », de Edmond De Vos.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 76 – mai-août 2005**

Caractéristiques générales des bélières, boudriers et battants de cloches – Incidence campanaire de la mobilisation en 1914 – Cloches commémoratives de la Première Guerre mondiale – Que faire des églises dont la restauration grève le budget des petites communes ? – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Litiges, réglementation et jurisprudence – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément : Les cloches civiles : Caractéristiques et données statistiques – L'Europe et la mesure du temps.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 121 – mars 2014**

Description de l'horloge monumentale datée 1622 redécouverte à Lichtenvoord – Les horloges monumentales du village de Bennebroek – L'absorption de l'entreprise Petit & Frisen par Royal Eijsbouts – Description d'un système permettant de remonter plusieurs poids d'horloge avec un seul moteur électrique.



Nouvelles publications

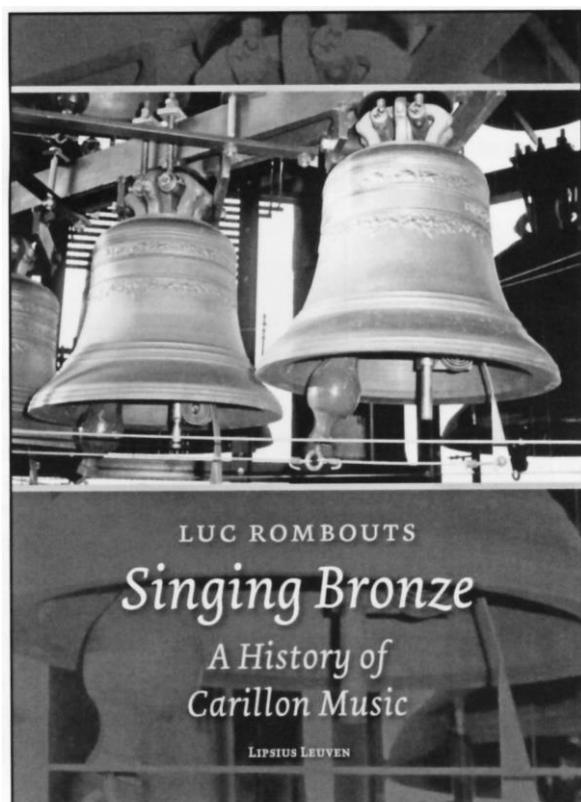
Singing Bronze - A History of Carillon Music

Luc Rombouts

368 pages – 17 x 23 cm – ISBN 978 90 5867 9567

Ed. : Leuven University Press (2014)

Prix : 39,50 € (port non compris)



En 2010, Luc Rombouts avait fait sensation en publiant le livre « *Zingend Brons - 500 jaar beiaardmuziek in de Lage Landen en de Nieuwe Wereld*⁽¹⁾ ».

De nombreuses voix s'étaient alors élevées en faveur d'une traduction de ce livre en langue anglaise.

C'est désormais chose faite : divers subsides⁽²⁾ ont récemment permis de traduire de larges extraits de la version originale du livre dans cette langue.

Le tout a été adapté de manière à rendre le sujet accessible au grand public à échelle internationale. Les

21 chapitres de cette nouvelle édition décrivent l'histoire de l'instrument en mettant désormais davantage l'accent sur l'histoire du carillon aux 19^e et 20^e siècles ainsi que sur son développement en Amérique du Nord.

La table des matières de cet ouvrage de référence peut être consultée à l'adresse Internet <http://upers.kuleuven.be/en/book/9789058679567> (onglet Table of Content).

1. Ce livre fut écrit à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du carillon à clavier. Voir Bulletin Campanaire 2010/4 - n° 64, p. 43.
2. Il s'agit de subsides octroyés par la Communauté Flamande de Belgique et la Guilde des Carillonneurs d'Amérique du Nord (GCNA).

Le courrier des lecteurs

Cloche de 1914-1918 :

L'ambassade de Belgique à Ottawa (Canada) nous a contactés via notre site campano.be pour nous signaler que :

« Le grand-père d'un ressortissant canadien avait combattu à Vimy (Lens) (bataille du 9 au 12 avril 1917) et en Belgique pendant la Première Guerre mondiale et avait rapporté au Canada une cloche trouvée dans une tranchée ».

L'ambassade demande si nous sommes en mesure de donner des indications sur l'utilisation d'une cloche dans les sinistres tranchées de 1914-1918. Le souhait est de ramener cette cloche sur « son » champ de bataille.

A l'analyse des photos reçues, nous avons répondu :

” La cloche porte le numéro 15 car, dans les fonderies, on réalisait des séries de cloches de diverses tailles. Une manière de les classer était de mettre le nombre qui est en centimètres le diamètre de la cloche. Elle porte le chiffre 15 car elle a 15 cm de diamètre. Elle a été coulée au sable. Ce n'est pas une cloche de carillon, car elle possède une poignée alors que les cloches de carillon ont un cerveau plat. C'est une cloche typique de sonneur à main, pour annoncer les horaires dans une école, les offices dans un couvent, les nouvelles en rue par le crieur public, ... Elle pèse sans doute un peu plus de 1,5 kg. La grande valeur historique de cette cloche est qu'elle a servi à annoncer la présence de gaz dans les tranchées. C'est pourquoi on la verrait utilement placée dans un musée de la guerre 1914-1918, par exemple au mémorial de Vimy, qui honore la mémoire des soldats canadiens morts en France pendant la Première Guerre mondiale. »

Quelqu'un aurait-il d'autres précisions à fournir ?

Cloches à Montréal :

Une dame de Montréal nous a demandé des informations sur 6 cloches Michiels et Drouot situées dans une église locale en voie de démolition. Elle souhaite leur éviter de terminer à la ferraille !

Comme quoi il n'y a pas que chez nous que des églises disparaissent et que l'avenir de cloches soit préoccupant, là aussi !

Philippe Slégers

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à mi-juillet 2014.

Événements - Formations - Excursions

- **23 août : Dinant : **Bénédition du nouveau carillon de la collégiale****

La bénédiction du nouveau carillon de la collégiale par Mgr. Vancottem aura lieu à 10h30 en présence du couple royal, qui a parrainé les deux cloches les plus lourdes du carillon (voir p. 22).

Au cours de cette cérémonie, Fabrice Renard interprétera au carillon sa composition « *In memoriam* », écrite en mémoire des victimes des tragiques événements survenus à Dinant le 23 août 1914.

Jusqu'au 14 septembre, audition de ce carillon tous les dimanches de 16h30 à 17h30 (avec Fabrice Renard au clavier).

Renseignements : Tél.: 0476-260687.

- **2-5 octobre : Bamberg (Allemagne) : **22e colloque de campanologie**, organisé par le Deustches Glockenmuseum.**

- **11 octobre : Excursion campanaire de l'ACW**

L'excursion sera l'occasion de découvrir du patrimoine campanaire dans l'Avesnois (Liessies, France) ainsi que dans la botte du Hainaut (Chimay, Senzeilles, etc.). Plus d'informations en p. 6.

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 46.

- **Ath : **Suite du Festival de carillon au carillon de l'église St-Julien****

Initié en juin, le Festival se poursuit comme suit (sauf mention contraire, les concerts ont lieu le samedi à 16h30) :

- 2 août : Marc Van Bets (Malines)
- 9 août : Charles Dairay (Mons, Deinze, Marseille, Orchies et St-Amand-les-Eaux, FR)
- 16 août : Chantal Mollet (Classe de carillon d'Ath)

- 23 août (à 17h40) : Jean-Claude Molle (Ath), *en conclusion du combat de David et Goliath (Ducasse d'Ath)*
- 30 août : Alfred Lesecq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 6 sept. : Tom Van Peer (Lokeren)
- 8 sept. : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : Tél.: 068-454537.

• **Bruxelles : Concerts au carillon de la cathédrale**

Organisé par l'Association Tintinnabulum, le programme de concerts initié fin mai se poursuit comme suit (sauf indication contraire, les concerts ont lieu le dimanche à 14h00) :

- 3 août : Luc Rombouts (Louvain, Tirlemont)
- 10 août : Jean-Christophe Michallek (Liège)
- 17 août : Ludo Geloën (Ypres, Poperinge)
- 24 août : Patrice Poliart (Soignies, Enghien, Mons)
- 31 août : Dina Verheyden (Professeure à l'École de carillon de Malines)
- 25 sept. à 19h00 : Chantal Mollet (Classe d'Ath), *à l'occasion de la Fête de St-Michel*
- 24 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)
- 31 déc. : Fabrice Renard (Liège, Dinant, Echternach)

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0479-73 66 64.

• **Bruxelles : Concerts au carillon du Parlement**

Initiés en mai, les concerts se poursuivent comme suit. Ils ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- 27 sept. : Charles Dairay (Mons, Deinze, Marseille, Orchies et St-Amand-les-Eaux, FR), *à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique*
- 8 oct. : Frank Deleu (Bruges, Damme) *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*

- 15 nov. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers), à l'occasion de la *Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél.: 02-5017249.

- **Huy : Concert au carillon de la collégiale Notre-Dame**

Les concerts sont donnés par Gauthier Bernard à 15h, aux dates suivantes :

- 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- 15 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine
- 20 décembre, à l'occasion de la fête de Noël

Renseignements : Tél.: 0472-877255.

- **Liège : Concert de carillon à la cathédrale St-Paul**

Un concert « *Spécial Beatles* » sera donné par Fabrice Renard (titulaire) le samedi 25 août à 15h.

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0476-260687.

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Entamé début juillet, le Festival se poursuit comme suit (les concerts ont lieu le dimanche à 16h00) :

- 3 août : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- 10 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 17 août : Gerald Martindale (Toronto, Canada)
- 24 août : Marie-Madeleine Crickboom, Claire Froidebise et Nadine Govers (Région liégeoise)
- 31 août : Koen Cosaert (Harelbeke, Izegem, Courtrai, Roeselare)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél.: 067-215413 (Office du Tourisme).

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Adrian Gebruers (Irlande) sera le concertiste le dimanche 17 août (15h30).

- **Verviers : Concerts au carillon de Notre-Dame des Récollets**

La 9^e édition des « Dimanches d'Automne » aura lieu selon le programme suivant :

- 21 septembre à 17h : Marie-Madeleine Crickboom, à l'occasion des Fêtes Septennales de Notre-Dame des Récollets
- 28 septembre à 15h : Nadine Govers, Claire Froidebise et Katrina Bayot interpréteront des airs de toute la Wallonie, à l'occasion de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- 5 octobre à 15 h : Audrey Dye (Wavre), Chantal Mollet (Ath) et Chantal Willems (Ostende) feront vibrer le carillon en jouant à 4 mains
- 12 octobre à 15h : Le concert « *Voix célestes et voix d'airain* » débutera par une prestation de la soprano Susan Jonkers et du baryton Donald Bentvelsen, accompagnés à l'orgue par Gauthier Bernard. Au pied de la tour, des « triboleurs » joueront ensuite différentes pièces sur l'ensemble de cloches de Louis et Simone Gresse. Pour terminer, Gauthier Bernard interprétera au carillon de Notre-Dame diverses œuvres en duo avec des voix d'airain. Une retransmission vidéo permettra de le voir à l'œuvre au clavier.

Renseignements : Tél.: 087-337830.



In memoriam

Nous avons appris le décès de deux membres de l'association : Mme P. Barbière ainsi que Mme Gillet (épouse de M. Pierre Liégeois, qui s'est distingué au niveau de l'horlogerie monumentale).

Le Conseil d'administration a exprimé ses sincères condoléances aux conjoints et aux familles des défuntes.

Tarifs publicitaires

Pour publication dans 4 numéros consécutifs du Bulletin Campanaire :

- Pleine page de couverture (en couleurs) = 320,00 €/an
- Pleine page (en noir et blanc) dans le Bulletin Campanaire = 100,00 €/an
- Demi-page (en noir et blanc) dans le Bulletin Campanaire = 50,00 €/an

Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir ***avant le 15 septembre*** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

AUDITIONS DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h30 : J.-C. Molle. Voir aussi p. 42.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h : voir p. 43.
- **Dinant** : (collégiale Notre-Dame) : les dimanches d'été à 16h30 : F. Renard. Voir aussi p. 20.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette.
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30 : S. Joris.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le samedi de mai à septembre, à 11h30 et tous les dimanches de l'année à 12h : C. Desantoine.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à septembre : F. Renard (thème de l'année : l'Angleterre. Chaque audition commencera et se terminera par une mélodie anglaise). Voir aussi p. 44.
- **Mons** (beffroi) : les auditions sont momentanément suspendues en raison des travaux d'aménagement intérieur du beffroi.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à septembre : T. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière, Fr. Dupont. Voir aussi p. 44.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h, le vendredi à 14h, le samedi à 15h et le dimanche à 14h : P. Poliart, Fr. Berte et M.-C. Delmoitiez se partagent ces auditions en fonction de leurs disponibilités.
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches et jours de fête à 15h30 : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément ou carillonneur invité. Voir aussi p. 44.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : le 4ème vendredi du mois, à 16h : M.-M. Crickboom. Voir aussi p. 44.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye.

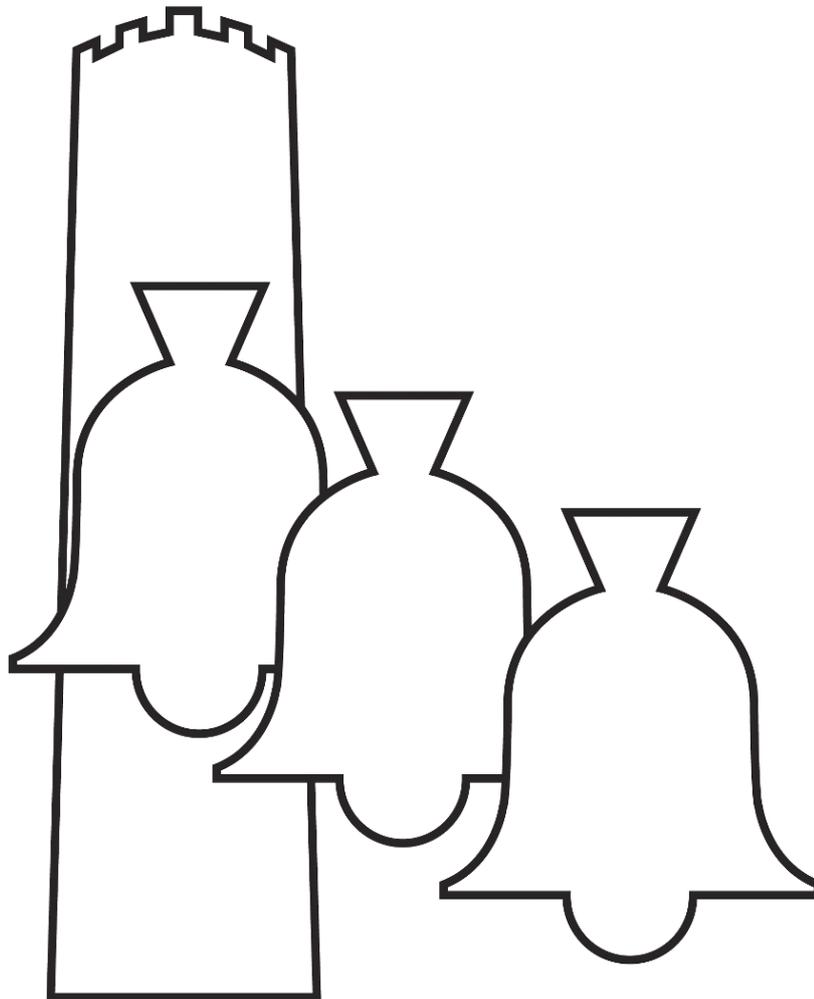
Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry).
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités. Voir p. 43.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : P. Poliart.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir aussi p. 44.
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : J.-C. Michaliek.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin).
- **Thuin** (beffroi) : P. Cuisenaire.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)